

Rénovation du calvaire d'Andrezé

par les jeunes de la paroisse Notre-Dame d'Èvre.

27 août 2025

Andrezé, cette commune des Mauges, de la paroisse Notre-Dame d'Èvre est maintenant un relais : six générations connues s'y sont succédé. Avec ses joies et ses peines, les guerres de 1870, 1914-1918 et 1939-1945. Nous devons impérativement avoir une pensée très profonde, par nos prières et entrer dans cette longue quête de la mémoire.

Après la célébration eucharistique, mercredi 27 août 2025, à Andrezé, il est environ 19 heures, 80 paroissiens et plus se tiennent devant le calvaire, face à l'équipe de 12 jeunes de la paroisse, du père Dany, de l'accompagnatrice Valérie et des accompagnateurs, Jean-Louis, Amédée et Laurent qui, pendant trois jours, ont dirigé et guidé ce groupe de volontaires pour les travaux de rénovation de ce monument. Lors de la bénédiction du calvaire érigé en 1865, 160 ans nous contemplent.

Avec de faibles moyens, nos anciens d'Andrezé et d'ailleurs ont su nous transmettre leur foi et leur désir de poursuivre et transmettre l'œuvre du Christ.

Ayant peu de moyens, travaillant difficilement dans les caves à tisser la toile, à cultiver la terre et leur jardin, ils ont su donner de leur temps, de leurs maigres économies, des encouragements afin de construire ce calvaire.

Chacun cherchait à donner ce qu'il pouvait, en fonction des saisons et de ses moyens, en référence à cette parabole de l'Évangile, relatant l'histoire d'une pauvre veuve qui a donné tout ce qu'elle possédait.

Nos ancêtres et nos grands-parents ont su nous léguer ce monument de pierre mais aussi, à travers lui, transmettre la foi en notre Seigneur Jésus-Christ ressuscité.

Ayant été voisin de ce calvaire pendant 40 ans, étant passé devant comme beaucoup d'entre nous des centaines et des centaines de fois, jamais je n'ai été autant intéressé par cet endroit-là que pendant les trois jours où de jeunes paroissiens ont procédé à son renouveau.

Renouveau grâce au ponçage de la pierre, à la suppression de toutes les impuretés que le vent et la pluie avaient fait renaître, renouveau par le ponçage et la peinture des grilles atteintes par la rouille. Renouveau par l'esprit, par cette foi émanant de ces jeunes, par les accompagnateurs, et tous ceux qui ont œuvré à cette réfection et cette réflexion.

Un rêve est né : que ce calvaire redevienne le plus beau des calvaires de France ; c'est possible.

(Ce qui nous touche particulièrement, c'est de sentir combien le Seigneur agit dans cette œuvre de réparation. Restaurer un calvaire, c'est plus qu'une action patrimoniale : c'est une manière de redonner à nos campagnes un signe visible de la présence du Christ. Trois jours durant, ce chantier a provoqué des rencontres : une personne âgée fait une halte, un voisin ému nous interroge, des voitures s'arrêtent, des gens félicitent, au pied du calvaire une parole glisse, une porte s'ouvre, au pied de chaque croix il y a une rencontre qui nous attend)
(SOS Calvaires)

Saint Ambroise de Milan nous dit : « les jeunes gens montrent en effet qu'ils sont initiateurs de ceux auxquels ils s'attachent. Belle est bien l'union des anciens et des jeunes gens. Les uns ont un rôle de témoignage, les autres d'enseignement. »

Les jeunes de ces jours nous ont montré le chemin ; l'un d'eux me disait dernièrement : « d'habitude ce sont les parents qui donnent l'exemple. » Je lui répondis : « lorsque les parents sont vieillissants, ils écoutent la parole de leurs enfants et ils les guident vers le renouveau. »

Sans rechigner, sans trouver à redire, nos jeunes ont donné le maximum de ce qu'ils étaient ; j'ai cru que nous allions un moment manquer de travail or l'objectif est atteint et au-delà, par cet état d'esprit, cet élan de foi qui nous transporte, nous, accompagnateurs et habitants de la paroisse. Ils nous ont laissés dans une grande espérance.

Laurent.